

## **Impact des nouvelles mesures concernant l'utilisation du temps scolaire sur les performances scolaires des élèves dans le cycle primaire \***

*Dr. MAROUF (L), Dr. DOUGA (A), Dr. KHELFANE (R), Inspecteur d'OSP : TAMDJAT (A)*

### **RÉSUMÉ**

L'article présente une étude sur les rythmes scolaires chez les élèves âgés de 11 ans à l'école algérienne. Cette étude tente de dégager les profils journaliers et hebdomadaires de l'attention et des comportements en classe et d'étudier l'évolution des durées moyennes du sommeil au cours de la semaine scolaire, enfin d'analyser les activités extra-scolaires des élèves. Les résultats obtenus dans cette recherche démontrent l'effet de la nouvelle organisation du temps scolaire sur les rythmes scolaires chez les élèves âgés de 11 ans.

### **MOTS CLÉS**

Rythmes biologiques, rythmes psychologiques, rythmes scolaires, variations journalières et hebdomadaires, attention, comportements en classe, sommeil, activités extra-scolaires, simple vacation.

### **INTRODUCTION**

La question des rythmes scolaires a connu une vague de médiatisation importante depuis la rentrée scolaire 2009-2010 comme le confirment des articles tels que ceux de LIBERTE du 24 et 26 août et du 13, 18, 19 octobre et du 07 et 12 sept et d'EL KHABAR du 13 et 20 octobre et de INFOSOIR du 06 octobre 2009. Ces articles ont traité principalement l'aménagement de la semaine scolaire et le basculement vers le week-end semi-universel et montré l'ambiguïté de la notion des rythmes scolaires.

---

\*- Article publié dans les cahiers de l'INRE, Des cahiers semestrielle et arbitrée.

(Testu) note qu'ils peuvent être compris de deux façons ; en relation avec les rythmes de l'environnement, à l'alternance des moments de repos et d'activité imposés par l'école soit les emplois du temps ou en relation avec les rythmes propres aux individus, ce sont les fluctuations périodiques des processus physiologiques, physiques et psychologiques observables chez l'enfant, l'adolescent, l'adulte placés en situation scolaire. Il s'agit d'harmoniser les rythmes de vie des enfants et les emplois du temps scolaires (Testu & Fotinos,1996).

Les travaux entrepris dans différents pays européens permettent de poser la question de leur applicabilité dans le système éducatif de l'Algérie. Précisément après que le ministère de l'éducation nationale a introduit depuis la rentrée scolaire 2008/2009 une nouvelle organisation du temps scolaire au niveau de l'école primaire, d'après la problématique proposée par l'institut national de recherche en éducation. Comment dégager les conclusions et les avantages permettant de les mettre en œuvre dans l'amélioration des performances du système éducatif Algérien ? Quels sont les profils de variations journalières et hebdomadaires de l'attention et des comportements de l'élève scolarisé selon le modèle d'organisation du temps scolaire au primaire soit la simple vacation ? Quelle est l'évolution de la durée moyenne de sommeil nocturne au cours de la semaine ? Quelles sont les activités extra-scolaires des élèves des deux types d'organisation du temps scolaire ? Quel est l'impact de la nouvelle organisation du temps scolaire sur les performances des élèves ? A-t-elle engendré des difficultés ?

## MÉTHODOLOGIE

L'identification de cette étude nécessite la définition de cinq paramètres : type de la recherche, la sélection de l'échantillon, les outils et techniques d'investigation, la collecte de données, le déroulement de l'expérience, la procédure.

### 1.1 Type de la recherche

Cette étude s'inscrit dans le cadre des études descriptives, elle s'appuie sur la méthodologie adoptée par le professeur François TESTU lors de l'évaluation des aménagements du temps scolaire en France (Testu ,1996). Cette recherche propose une évaluation des rythmes scolaires chez les élèves âgés de 11 ans.

### 1.2 La sélection de l'échantillon

Les sujets de cette étude seront choisis en fonction de plusieurs critères :

- L'âge : La tranche d'âge 10-11 ans.
- Niveau scolaire : 5ème année
- Appartenance au modèle d'organisation du temps scolaire simple vacation
- Les quatre écoles choisies :
  - Accueillent une population comparable sur le plan chronopsychologique, chronobiologique et sociologique.
  - Se situent dans une zone urbaine.
  - Accueillent des élèves de même âge avec une présence de 5 jours par semaine mais une répartition horaire journalière et hebdomadaire différente ;

- ◆ Ecole « Frères Berkani1 » 8h-12h15mn/13h30-16h (Dimanche, lundi, mercredi, jeudi) 8h-12h15mn (Mardi)
- ◆ Ecole « Dali Arezki » 8h-11h 30mn /13h-17h (Dimanche ,lundi, mercredi, jeudi) 8h-11h30mn (Mardi)
- ◆ Ecole « Haouchine Med Oumar» 8h-12h15mn/ 13h- 16h15mn (Dimanche, lundi, mardi, mercredi) 8h-12h15mn /13h-15h45(jeudi)
- ◆ Ecole « Khodja Khaled» 8h-11h30mn/ 13h- 17h (Dimanche, lundi, mercredi, jeudi) 8h-11h30mn /13h-15h45(mardi)
- ◆ L'échantillon d'étude s'est réparti par écoles et par variables comme suit :

Variables		Attention	Comportements	Sommeil	Activités
Ecoles					
DALI	34	30	04	28	34
KHODJA	46	46	04	36	45
BERKANI	62	62	04	40	56
HAOUCHINE	38	38	04	25	38
<b>Total</b>	<b>180</b>	<b>176</b>	<b>16</b>	<b>129</b>	<b>173</b>

Tableau n°01 : Nombre d'élèves selon les écoles sélectionnées

### 1.3 Les outils ou techniques d'investigation

Lors de l'évaluation des aménagements du temps scolaire en France Testu a retenu quatre facteurs d'évaluation (Testu,1996) :

- Les niveaux d'attention et leurs éventuelles fluctuations journalières . et hebdomadaires.
- Les comportements observés en classe.
- Le sommeil.
- Les activités extra-scolaires.

Ces mêmes facteurs sont retenus dans cette recherche ;

– **Performances attentionnelles** : le matériel se compose de 4 épreuves de barrages de nombres. L'épreuve de barrage « consiste à discriminer le plus rapidement possible et à barrer certains signes mêlés à d'autres signes parmi lesquels ils peuvent être aisément confondus » (Zazzo,1969).

– **Observation des comportements en classe** : Nous aurons à observer les comportements des élèves en utilisant une grille d'observation. Les comportements observés représentent un indice de détachement par rapport à la situation scolaire, ils se composent d'indicateurs de faible éveil et d'indicateurs d'hyper- activité :

◆ **Indicateurs de faible éveil** : les bâillements, étirements, frottements des yeux, affaitements, rêveries.

◆ **Indicateurs d'hyper-activité** : les agitations, déplacement imprévu, l'absence de réponse aux sollicitations.

– **Etude du sommeil** par l’administration d’un questionnaire adressé aux parents et aux enfants âgés de 11 ans, comportant les heures de coucher, de réveil, de lever des élèves pour les nuits de la période d’évaluation.

– **Analyse des activités extra-scolaires** par l’administration de questionnaires à des élèves de 10-11 ans et plus en classe comportant les axes suivants : occupation des temps libre, durée des temps libres, temps réservé aux devoirs et aux leçons, heure et durée du repas, durée de l’écoute télévisuelle...

## 1.4 Procédure

- **Lieu de passation :**
  - Ecole DALI Arezki
  - Ecole KHODJA Khaled
  - Ecole des frères BERKANI
  - Ecole Haouchine Med Aomar
- **Collectivement dans les classes avec l’emploi du temps habituel.**

## 1.5 La collecte des données

- **Étude de l’attention**

Afin d’évaluer les performances attentionnelles les épreuves seront soumises à quatre groupes indépendants constitués à partir des critères d’équivalence une seule fois par jour, pendant une semaine, selon le plan du carré latin (Tableau n°01). Le but est de réduire les effets d’apprentissage.

Heures Jours	8h	11h	13h	16h
Dimanche	Classes			
Lundi		Classes		
Mercredi			Classes	
Jeudi				Classes

**Tableau n°02 :** Passation des groupes selon le carré latin.

- **Étude de des comportements en classe**

En observant des comportements en classe en utilisant une grille d’observation. Les comportements observés représentent un indice de détachement par rapport à la situation scolaire:

– **Indicateurs de faible éveil :** les bâillements, étirements, frottements d’yeux, affaitements, rêveries.

– **Indicateurs d’hyper-activité :** les agitations, déplacement imprévu, l’absence de réponse aux sollicitations.

- **Étude du sommeil**

Indication de l'heure du coucher et du lever, nuits précédant les jours d'évaluation sur un questionnaire.

– **Etude des activités extra-scolaires** : par la passation d'un questionnaire sur l'occupation des temps libre, durée des temps libres, temps réservé aux devoirs et leçons, heure et durée du repas, durée de l'écoute télévisuelle...

Afin d'assurer le bon déroulement des différentes passation, nous avons fait appel à des enquêteurs. L'idée étant de mettre à profit l'expérience des psychologues exerçant la fonction des conseillers d'orientation scolaire et professionnel. L'apport des (18) conseillers est d'ordre méthodologique lié à la garantie d'une rigueur expérimentale lors de la collecte des données en comptant sur leur parcours formatif. Cette collaboration s'est définie après avoir suivi une formation au sein du centre d'orientation scolaire et professionnelle de Tizi-Ouzou, les conseillers ont été tirés au sort et répartis comme suit :

<b>Variables</b> <b>Ecoles</b>	<b>Attention</b>	<b>Comportements</b>	<b>Sommeil</b>	<b>Activités</b>	<b>Total</b>
<b>DALI</b>	2x 2 classes	2x 2 classes	01	01	06
<b>KHODJA</b>	2x 2 classes	2x 2 classes	Enquêteur pour toutes les écoles	Enquêteur pour toutes les écoles	04
<b>BERKANI</b>	2x 2 classes	2x 2 classes			
<b>HAOUCHINE</b>	2x 2 classes	2x 2 classes			
<b>Total</b>	08	08			

**Tableau n°03** : Répartition des effectifs selon les écoles et les variables.

### 1. Les limites méthodologiques

Cette étude s'inscrit dans le cadre des recherches descriptives, elle est loin des protocoles expérimentaux appliqués actuellement dans le cadre des études en chronopsychologie scolaire. Elle étudie les rythmes scolaires chez une tranche d'âge (10-11 ans), elle ne s'élargit pas aux autres tranches d'âge. La collecte des données s'est effectuée en zone urbaine d'une ville du centre algérien avec ses caractéristiques géographiques qui diffèrent des autres zones algériennes tels que la zone du sud (le Sahara, désert algérien).

Il est nécessaire au regard de tous ces éléments d'être prudent quant à la généralisation des résultats obtenus dans cette étude. Il est par contre plus que souhaitable de mener d'autres recherches chronopsychologiques à l'école algérienne afin de mieux comprendre les problèmes liés aux rythmes scolaires.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION :

### 1.1 Etude de l'attention

- Variations journalières de l'attention chez les élèves âgés de 10-11 ans :

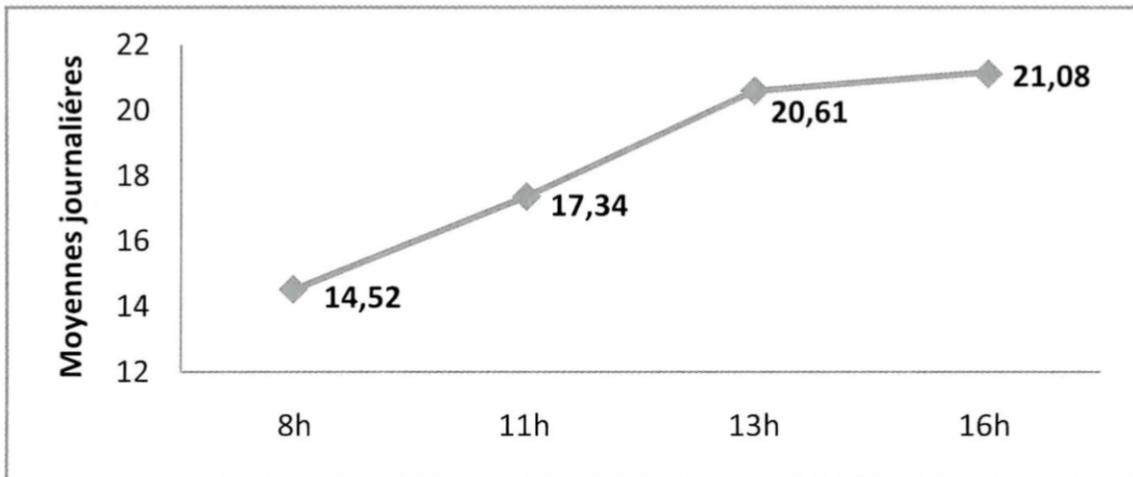


Figure n°1 : évolution journalière de l'attention chez les élèves âgés de 11 ans

La figure n°01 montre une certaine stabilité des résultats avec une tendance inverse du profil classique des variations journalières de l'attention chez les élèves âgés de 10-11 ans scolarisés en simple vacation. Le profil journalier commence par une baisse à 8h 00 avec une moyenne de (14.52) puis une élévation à 11h00 d'une moyenne de (17,34). L'après-midi débute à 13h00 par une élévation d'une moyenne de (20 .61) puis une légère élévation d'une moyenne de (21 .08) à 16h00 ( $F(3)=92.06$  ;  $P<.0001$  S).

Cependant, ce profil journalier ne ressemble pas au profil classique dégagé par les recherches en chronopsychologie scolaire chez les élèves de même âge soit une baisse de l'attention la matinée, une élévation en fin de matinée, une baisse l'après midi et une autre élévation en fin de journée scolaire de ces mêmes performances.

Au regard de l'indice moyen global journalier (97.78), on conclue que les élèves semblent mieux s'adapter à la situation scolaire au cours de la journée.

- Variations hebdomadaires de l'attention chez les élèves algériens âgés de 12 ans :

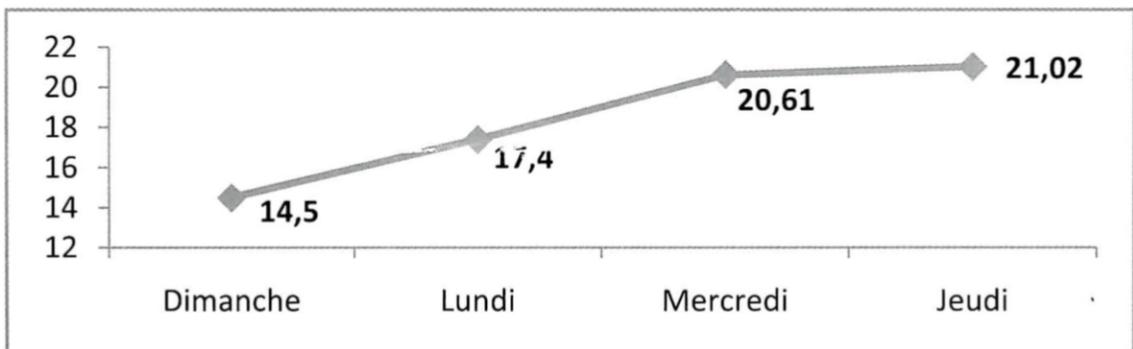


Figure n°2 : évolution hebdomadaire de l'attention chez les élèves âgés de 11 ans, scolarisés en double vacation

Les recherches menées en chronopsychologie scolaire par le professeur (TESTU) ont démontré l'existence de variations hebdomadaires en rapport avec le début de la semaine scolaire qui est pour les pays européens le lundi, ce jour enregistre de moins bon résultats et le jeudi et le vendredi sont les jours de meilleures performances.

La figure n° 02 montre les variations hebdomadaires de l'attention chez les élèves âgés de 10-11 ans scolarisés en simple vacation.

La moyenne des performances enregistrées le dimanche le premier jour de la semaine scolaire algérienne est faible (14.50) en comparaison avec les autres moyennes ce qui confirme l'effet négatif de la coupure du week-end sur les performances de l'attention.

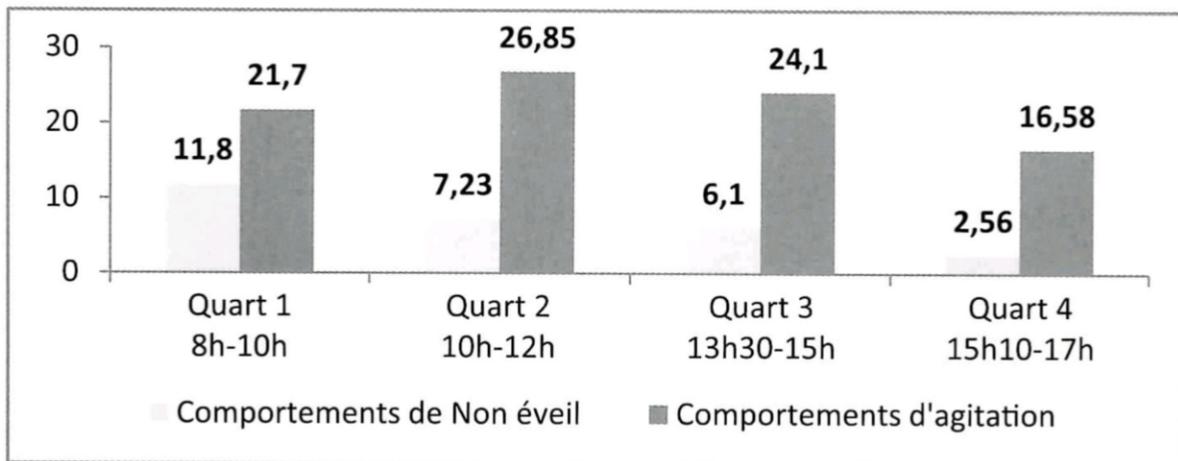
Les enfants tentent de s'adapter à la situation scolaire ce qui justifie leur score lundi (17.40). Les scores moyens obtenus le mercredi (20.61) dénotent l'effet positif de la coupure de la demi journée du mardi puis cette élévation s'installe en fin de semaine le jeudi (21.02) corroborent avec ceux obtenus par le professeur (TESTU).

Ces fluctuations hebdomadaires varient selon un profil commun ; une baisse le dimanche premier jour de la semaine à cause de l'influence négative de la coupure négative du week-end. Une élévation le lundi grâce aux efforts des enfants de s'adapter à la situation scolaire, une nouvelle élévation le mercredi grâce à l'effet positif de la coupure de la demi-journée. Puis, une continuité dans l'élévation le jeudi. Ces variations sont significatives ( $F(3)=91.68$  ;  $P<.0001$  S).

Cette différence dans les fluctuations entre les jours s'explique par le phénomène de désynchronisation que subissent les élèves entre les rythmes scolaires (emploi du temps hebdomadaire) et leurs rythmes biologiques et l'effet négatif du week-end.

## 1.2 Etude des comportements

- Fluctuations journalières des comportements observés en classe :

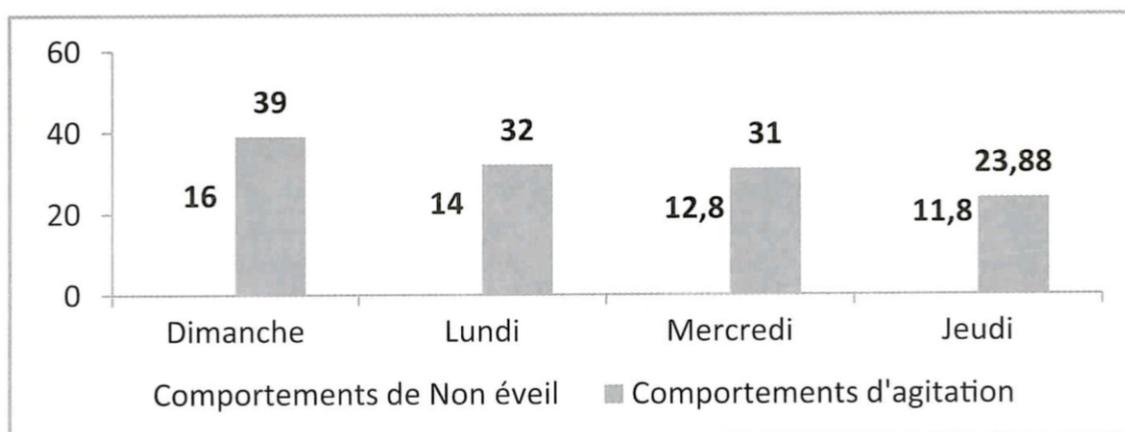


**Figure n°03 :** variations journalières des comportements de non éveil et d'agitation des deux élèves de la simple vacation

Les comportements observés chez les deux élèves scolarisés en simple vacation sont illustrés clairement par la figure n°03. Le profil des comportements moyens d'agitation et de passivité montre une élévation importante tout le long de la journée scolaire avec un pic au quart2 (10h-12h) et une baisse au quart4 (15h10-17h). Par contre, le profil des comportements de non éveil montre des moyennes plutôt faibles tout au long de la journée scolaire.

Au regard de l'indice moyen global journalier (97.78), on conclue que les élèves semblent mieux s'adapter à la situation scolaire au cours de la journée ( $F(3)=12.53$  ;  $P<.0001$  S).

- Fluctuations hebdomadaires des comportements observés en classe :



**Figure n°04** : variations hebdomadaires des comportements de non éveil et d'agitation

Selon la figure n°04, les comportements d'agitation restent très nombreux en comparaison avec les comportements de non éveil au cours de la semaine d'évaluation chez les deux élèves scolarisés en simple vacation.

Le profil des comportements moyens d'agitation et de passivité montre une élévation importante les deux premiers jours de la semaine un pic le dimanche et une légère baisse le dimanche. Les deux derniers jours d'évaluation le mardi et le mercredi enregistrent une faible moyenne.

Par contre, le profil des comportements de non éveil montre des moyennes différentes de jour en jour tout au long de la semaine scolaire ; les comportements moyens observés le dimanche sont élevés puis baissés légèrement le lundi et le mercredi pour atteindre le plus bas niveau le jeudi. Le dimanche premier jour de la semaine semi universel enregistre la moyenne la plus importante des comportements de non éveil.

Au regard de l'indice moyen global hebdomadaire (180.48), on conclue que les élèves semblent moins s'adapter à la situation scolaire au cours de la semaine ( $F(3)=13.64$  ;  $P<.0001$  S).

### 1.3 Etude du sommeil

- Etude de la durée moyenne de sommeil :

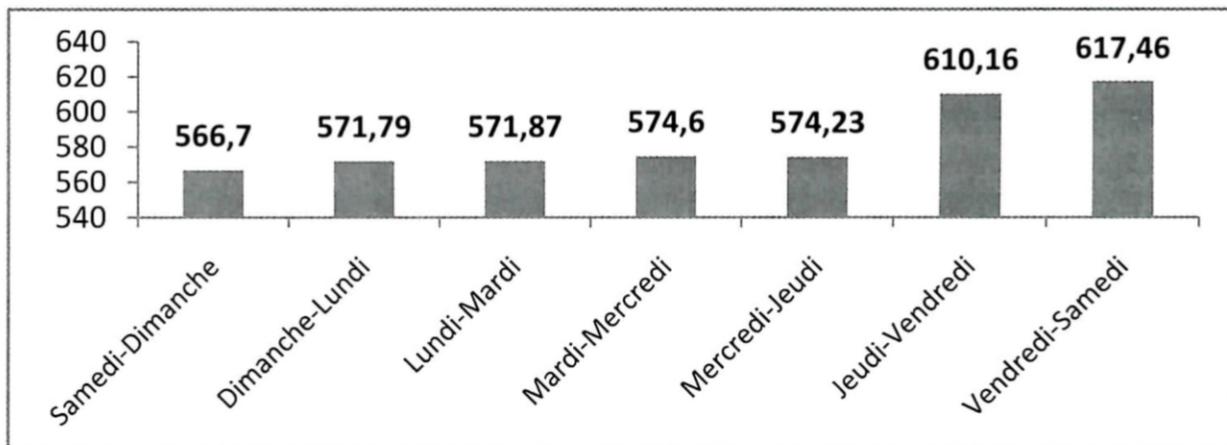


Figure n°05 : durées moyennes de sommeil nocturne

Selon la figure n°05, indique les durées moyennes de sommeil des élèves les nuits précédant le jour d'évaluation. On constate des durées régulières durant la semaine scolaire; la nuit du premier jour de la semaine scolaire samedi-dimanche est la plus courte, les élèves dorment en moyenne (566.70 minutes), puis cette durée augmente la nuit du dimanche-lundi (571.79 minutes) pour baisser très légèrement la nuit du lundi-mardi (571.87 minutes).

Par contre, elle s'élève à (574.60 minutes) et baisse un peu à (574.23 minutes) la nuit du mercredi-jeudi. On relève une élévation de la durée moyenne de sommeil au cours des dernières nuits ; la nuit du jeudi-vendredi (610.16 minutes), enfin la nuit du vendredi-samedi, nuit du week-end, enregistre la durée moyenne la plus élevée (617.46 minutes).

Les enfants scolarisés en simple vacation âgés de 10-11 ans dorment en moyenne (583.83 minutes) chaque nuit de la semaine ( $F(6)=24.66$  ;  $P<..000$  (S)). En comparant cette durée moyenne avec celle dégagée par le professeur (TESTU) en 1994 pour la même tranche d'âge qui est de (595 minutes) , on peut dire que ces enfants dorment un peu moins que la moyenne.

La nuit qui précède leur premier jour de classe, la nuit du samedi-dimanche, les élèves dorment (566.70) minutes une façon d'appréhender le travail scolaire. Les nuits du dimanche-lundi, lundi-mardi, mardi-mercredi et mercredi-jeudi sont relativement longues et témoignent de la fatigue des enfants. La coupure au milieu de la semaine d'une demi-journée (demi-journée du mardi libre) se révèle bénéfique du fait que les enfants profitent un peu pour se coucher tôt cette nuit là.

Encore une fois les enfants vont subir la fatigue imposée par la charge horaire journalière ce que témoignent les durées moyennes de la nuit du jeudi-vendredi et la nuit du vendredi-samedi. Les enfants profitent du week-end pour compenser la fatigue liée à la fin de la semaine et enregistrent leur nuit la plus longue .

## 1.4 Etude de l'organisation du temps scolaire et extra scolaire des élèves âgés de 11 ans :

Les études menées en chronopsychologie par le professeur (TESTU) ont démontré que l'organisation du temps scolaire est reconnue comme un facteur essentiel pour la réussite à l'école. L'enfant a un rythme de vie propre qui n'est pas limité au temps scolaire mais qui s'élargit au temps péri-scolaire et extra-scolaire. L'instauration et l'aménagement de ces temps l'aident à atteindre un développement harmonieux en réalisant toutes ses potentialités en respectant son équilibre. Dans cette étude, les élèves se rendent en classe directement puisqu'ils quittent la maison à 7h30 et arrivent à l'école à 8h donc une demi heure avant le début des cours. L'inexistence des temps périscolaires à l'école algérienne limite le rôle de l'école à l'acquisition du savoir non pas à une vie scolaire épanouie. La carte scolaire définit un périmètre scolaire qui réduit le temps de déplacement domicile école puisque les enfants doivent se rendre à l'école géographiquement la plus proche. D'après l'enquête menée par la jeunesse au plein air et l'observatoire régional de santé de Picardie, les élèves français ont estimé le trajet entre l'école et la maison à 9 minutes (actes du carrefour sur les rythmes de vies de l'enfant, 1992, P 35).

La distance mesurée en minutes faite par les élèves renvoie au vécu psychologique des enfants et leurs propres estimations temporelles. L'objectif est de relever la perception des enfants de la distance entre l'école et la maison non pas de la mesurer réellement et objectivement.

Au regard de ces résultats, on observe que (14%) de ces mêmes élèves ne prennent pas le temps suffisant le matin pour s'alimenter avant d'aller en classe et pour vivre le petit déjeuner du matin comme un moment d'échange familial indispensable à leur équilibre. L'école algérienne n'offre pas non plus la possibilité de se rattraper au sein de l'établissement scolaire à cause de l'inexistence de structures de restauration qui pourraient pallier aussi les problèmes économiques que vivent certaines familles algériennes.

Les enfants décrivent la durée du petit déjeuner d'une façon très disparate qui varie entre une minute et 60 minutes. Cela nous renvoie à l'ambiance qui règne au sein des familles algériennes ; le moment de restauration est purement et simplement un moment d'alimentation qui dure que peu de temps, il est estimé en moyenne à 10 minutes. Cette estimation psychologique des enfants décrit leur vécu du petit déjeuner comme un moment expéditif et rapide, ce qui ne favorise pas l'échange indispensable au sein de la famille pour leur équilibre psychologique. D'après les résultats de cette étude, un nombre important mangent tous chez eux. D'autres mangent à l'école et d'autres le font ailleurs.

De ce fait, les élèves innovent en matière de restauration qui à la maison, qui à l'école ou ailleurs et peuvent se trouver devant l'éventualité de ne pas se restaurer du tout ou du moins pas d'une manière équilibrée du fait que certains parmi eux ne rentrent pas chez eux, en plus l'école n'offre pas la possibilité de pallier ce vide puisqu'il n'existe pas de structure de restauration collective. Cette situation représente un grand danger sur la santé mentale et physique des enfants et peut engendrer des troubles de comportement et de non attention au sein de la classe.

Les réponses des enfants concernant la durée du repas de midi sont disparates cela varie d'une minute à 60 minutes. Cette estimation psychologique des enfants décrit la restauration en générale comme un moment d'alimentation rapide et expéditif. Cette ambiance qui règne au sein des familles algériennes ne favorise pas l'échange indispensable pour l'équilibre psychologique des enfants.

En effet, l'école dans ce sens se limite à l'instruction uniquement sans se soucier de l'équilibre de l'enfant, ni de sa participation dans l'organisation de la société algérienne puisqu'elle n'aide pas les parents qui travaillent et qui contribuent sur le plan économique. C'est un grand nombre de parents algériens qui travaillent et qui sont contraints de rester sur leurs lieux de travail qui ont recours aux services de nourrices ou d'éducatrices souvent non qualifiées, le souci étant de trouver une compagnie sûre aux enfants à un prix parfois exorbitant.

Cette solution qui aide certes bon nombre de familles à régler le problème de la sécurité des enfants engendre souvent d'autres problèmes liés essentiellement à la non qualification des personnes en charge des enfants tels que le surcoût et son incidence sur le budget des ménages, les accidents domestiques et autres...

Cette politique de la quantité du savoir au détriment de la qualité de vie au sein même de l'école démontre ses insuffisances surtout en matière de la restauration. En effet, les enfants peuvent se trouver devant l'éventualité de ne pas se restaurer d'une manière équilibrée ce qui représente un grand danger sur leur santé mentale et physique et peut engendrer des troubles de comportements et de non attention au sein de la classe.

Le moyen de transport des élèves pour rejoindre l'école est en premier lieu à pied . Quelques élèves se font raccompagner par voiture. d'autres utilisent le vélo ou le bus . Il faudrait signaler que le type de transport ne s'impose pas seulement à cause de la distance qui sépare l'école de la maison mais cela peut être le reflet de la volonté des parents ou celle des élèves eux-mêmes, la situation sociale et économique des parents, l'emplacement géographique de l'école...

Il existe selon les résultats obtenus des heures disparates de retour des enfants à la maison. Les élèves se sont créés des occupations entre rester jouer dans la rue ou attendre la sortie des parents du travail à cause de l'inexistence des activités périscolaires dans le système éducatif algérien. Le temps d'accueil collectif du soir appliqué dans le système éducatif français qui consiste à proposer des activités pédagogiques après la classe, étude par exemple permet aux enfants d'aborder leurs difficultés scolaires avec leurs pairs ce qui les aide à pallier leur échec scolaire. La majorité des élèves rentrent chez eux après la classe. C'est le manque d'initiative à l'égard de ces enfants qui les placent devant le choix entre rentrer à la maison ou rester dans la rue !

L'école algérienne ne se donne pas les moyens d'aider les enfants à pallier leurs lacunes scolaires. Elle ne leur offre pas non plus l'occasion de vivre une vie scolaire au sein de l'école en partageant des activités pédagogiques avec leurs pairs après la classe. L'absence d'un temps périscolaire au sein même de l'organisation du temps scolaire de l'enfant au cours de la journée scolaire réduit sa présence à l'école à l'acquisition du savoir non pas au vécu de situations diverses (transport, accueil collectif le matin, classe, accueil collectif l'après midi ...) qui peuvent contribuer à son développement harmonieux.

A la question de savoir quelle est l'occupation des enfants avant de rentrer à la maison, il s'avère qu'ils consacrent leur temps à rejoindre leurs familles sur leurs lieux de travail, jouer dans la rue ou aller à des cours de soutien scolaire payants ou aller faire des courses. Les déplacements de quelques enfants chez des particuliers pour des cours de soutien scolaire reposent la question de l'absence de l'école comme soutien à la société algérienne.

Les familles déboursent beaucoup d'argent pour pallier les lacunes de leurs enfants, en plus des problèmes inhérents à leur sécurité. La rue comme lieu de jeu et de distraction des enfants a toujours été privilégiée par les parents algériens en absence de structures d'accueil en dépit des accidents et des fléaux liés au banditisme, tabagisme, drogue... qui surviennent hélas très tôt chez certains enfants algériens ! Ceux là même vont quelques années plus tard être en situation d'échec scolaire.

Les enfants décrivent l'heure du dîner d'une façon très disparate qui varie entre 19 heures et 22 heures. Cette description révèle qu'il n'y a pas de différences existantes entre les pratiques familiales des élèves. La famille algérienne fixe l'heure du dîner à 20 heures, ceux sont (40%) des enfants qui le révèlent. Les autres heures de dîner données par les élèves 19 heures et 30 minutes, 20 heures et 30 minutes, 21 heures voire même 21 heures et 30 minutes et 22 heures, restent très marginales avec des pourcentages assez faibles mais dénotent la possibilité de dîner plus tôt ou bien plus tard, ceci pourrait avoir des incidences sur l'heure de coucher et de lever des enfants.

Par conséquent, la durée de sommeil sera réduite ce qui aura des répercussions sur les performances physiques et psychologiques des enfants. Le même constat a été fait par (TESTU) et son équipe, il s'avère qu'il n'y a pas de différences entre les pratiques familiales des élèves du site témoin en comparaison avec celles des enfants du site expérimental, les enfants français dînent entre 19 heures et 20 heures (TESTU, 2003, p 29).

Les enfants décrivent la durée du dîner d'une façon très disparate qui varie entre trois minutes et 60 minutes, ceci révèle les différences existantes en matière de pratiques entre les familles algériennes et renseignent sur l'ambiance existante au sein de ces mêmes familles. La restauration du matin, celle de midi ou celle du dîner sont vécues comme des temps rapides et expéditifs ou l'objectif et la finalité est de s'alimenter non pas de créer une ambiance conviviale d'échange si nécessaire au développement harmonieux des enfants.

En analysant de près les possibilités de tous les élèves, on relève l'inexistence d'un engouement pour les activités extra scolaires, les enfants algériens se débrouillent avec leurs parents et parfois seuls pour trouver une occupation après l'école. Malgré cela, ils ont rien à envier aux enfants français puisque comme eux leurs activités privilégiées sont : jouer, regarder la télévision, faire du sport et écouter de la musique (TESTU, 2003, p 136).

D'une manière générale, les enfants algériens en comparaison avec les enfants français se ressemblent puisque la moitié de ces derniers passent leurs temps libres chez eux, ils vont dans des clubs, chez des copains, à des cours et passent souvent leur temps libre dans la rue (TESTU, 1999, p 137).

Mais c'est ce qu'offre la société algérienne en comparaison à la société française qui les différencie, en effet, par exemple l'école française possède un temps périscolaire qui va de l'étude aux activités encadrées par des associations ou par l'établissement scolaire, Chose qui n'existe pas au sein de l'école algérienne.

Les données obtenues montrent clairement l'investissement soutenu des enfants l'après midi du mardi afin d'apprendre leurs leçons. Ce n'est pas le mode d'organisation du temps scolaire et le temps libre qu'il offrira, qui vont décider du temps que les enfants consacreront aux leçons le mardi. Nous supposons que c'est cette coupure d'une demi journée qui place l'apprenant devant une charge soutenue de travail scolaire et qui finalement ne le coupe pas vraiment de l'ambiance studieuse.

Evidemment, l'absence de structures adéquates et d'activités périscolaires poussent les enfants à se tourner vers l'étude jusqu'à parfois à l'épuisement. Meme constat en ce qui concerne l'investissement soutenu des enfants l'après midi du jeudi afin d'apprendre leurs leçons.

Ce qui suggère que le mode d'organisation intervient dans la charge soutenue des enfants. Imposer une coupure hebdomadaire celle du mardi, deux autres jours de travail après (Mercredi-jeudi), ne permet pas aux enfants de décrocher de la situation scolaire pour récupérer physiquement et psychologiquement. Ce n'est pas le type d'organisation qui va offrir le temps et les moyens de le faire.

Le temps consacré aux leçons le week-end est très important et pourtant la journée de la fin de la semaine (le week-end) est sensée permettre aux enfants de récupérer leurs déficits énergétiques soit sur le plan physique et biologique tel pallier le déficit du sommeil cumulé pendant la semaine scolaire, soit sur le plan psychologique tel pratiquer avec la famille des activités lui permettant de se reposer pour aborder de nouveau la semaine scolaire. Malheureusement, l'organisation du temps scolaire n'offre pas cette possibilité aux enfants algériens.

On s'interroge sur l'occupation de ce temps libre des enfants puisque selon l'organisation du temps, les élèves se trouvent devant un vide temporel qu'ils vont essayer de meubler avec des moyens dérisoires puisés de leurs propres initiatives en absence totale de l'école voire même de la société ! Dès leur sortie de la classe, les enfants se heurtent à un vide temporel en attendant l'heure de retour à l'école le lendemain, c'est pour cela que certain élèves refusent parfois l'idée de la fin de la séance pédagogique en tentant de la prolonger devant le portail de l'établissement scolaire.

La grande majorité des enfants déclarent partager leur temps libre avec leurs camarades pareillement pour les enfants français étudiés par le professeur (TESTU) le temps libre est évalué par la moitié d'entre eux comme se déroulant principalement avec leurs camarades quand l'autre moitié considère que le temps libre se déroule plutôt en compagnie de leurs parents. Une faible minorité se considère cependant seul lorsqu'ils ont quitté l'école (TESTU, 2003, p 59).

C'est pour cela que l'ennui pendant le temps libre s'installe. Ces déclarations des enfants sont révélatrices de la situation psychologique en générale puisque les activités inventées par eux mêmes n'arrivent pas à combler le vide et l'ennui qu'ils ressentent pendant leur temps libre.

Mais quand on les interroge sur leurs appréciations de leurs loisirs ils les trouvent bien malgré que l'école algérienne ne s'est pas alignée sur ce qui se fait dans des pays tels que la France par exemple pour offrir à ces enfants des loisirs à la hauteur de leurs attentes. L'intérêt en instaurant un temps périscolaire est de permettre aux élèves de considérer l'école comme un lieu de savoir certes mais pas seulement aussi un lieu de rencontres et d'apprentissages pédagogiques et culturels. Ouvrir le champ de l'école aux initiatives associatives pourrait amortir la présence des personnels pédagogiques et aider à mettre en place un vrai projet de vie au sein de l'établissement scolaire.

Les enfants algériens sont de gros consommateurs de télévision le jour de classes , dans ce sens, L'étude menée par le professeur (TESTU) démontre clairement l'universalité du problème de l'écoute télévisuelle surconsommée chez les enfants mais bien sûre à des degrés différents.

Le souci majeur dans le système éducatif algérien est l'inexistence d'activités en dehors ou au sein de l'école, ce qui limite l'occupation des enfants algérien à l'écoute télévisuelle la majorité de leur temps libre. Même constat le jour sans classe , ce qui veut dire que l'organisation du temps scolaire influence la durée de l'écoute télévisuelle pendant les jours sans classe.

L'école algérienne livre ses enfants à la merci des programmes télévisés qui parfois remplissent leurs fonctions éducatives mais souvent cela réduit leur possibilité de vivre d'autres moments au sein de la famille. Certaines familles pour être plus tranquille placent la télévision dans la chambre des enfants sans contrôle, ce qui engendre des problèmes liés essentiellement à la santé mentale et physique de l'enfant et à la nature des programmes.

A ce sujet, les enfants algériens préfèrent à majoritairement les dessins animés par contre les enfants français des deux sites étudiés par le professeur (TESTU) préfèrent les séries (TESTU, 1999, p 138).

Et la comparaison s'arrête là ! car les programmes télévisés des enfants français sont liés directement à la culture française par contre les programmes télévisés en Algérie sont ceux des chaînes satellites via la parabole qui proviennent précisément de la France quand la chaîne algérienne ne diffuse pas des programmes confectionnés par les pays arabes.

Il existe une dichotomie réelle entre la réalité sociologique des enfants algériens et la nature des programmes diffusés par la télévision algérienne ou les chaînes satellitaires françaises ou arabes de par la forme par exemple, la barrière de la langue est très significative puisque les programmes sont diffusés en français ou en arabe qui ne sont pas des langues maîtrisées par les enfants algériens qui parlent le kabyle et l'arabe algérien. Le contenu des programmes est assez loin de la réalité et du vécu de l'enfant algérien puisque parfois certains programmes traitent des sujets spécifiques à la société française ou arabe orientale.

## CONCLUSION

En guise de conclusion, au regard des résultats obtenus dans cette enquête, on ne peut que constater que l'inexistence des structures éducatives adéquates au sein de l'école algérienne voire même de la société ne permet pas l'épanouissement de l'enfant et le respect de ses rythmes physiologiques et psychologiques au contraire cela contribue à son déséquilibre psychologique et engendre des situations qui mènent vers l'échec scolaire.

Au terme de cette recherche, l'amélioration des performances du système éducatif Algérien passe nécessairement par le respect des rythmes biologiques et psychologiques des enfants algériens (Attention, Comportements en classe, Sommeil et activités extra scolaires....) en leur proposant des emplois du temps plus adaptés à leurs exigences physiologiques et psychologiques. Cela doit impérativement se consolider par des recherches chronopsychologiques dans l'environnement algérien afin de proposer une politique éducative à même de réduire le taux d'échec scolaire dans le système éducatif algérien.

## RECOMMANDATIONS

Au terme de cette recherche, les résultats témoignent du bien fondé de continuer la politique scolaire de l'aménagement du temps scolaire comme moyen de lutte contre l'échec scolaire, ceci passe par un intérêt soutenu aux données chronobiologiques et chronopsychologiques relatives au respect des rythmes biologiques et psychologiques de l'élève et de :

- Repenser l'état de l'existant en matière de temps scolaire.
- Respecter la durée de sommeil nocturne (595 minutes pour la tranche d'âge 10-11 ans (Testu,1994)).
- Revoir l'organisation du temps scolaire ;
  - Repenser l'heure d'entrée et de sortie des élèves âgés de 10-11 ans :
    - ◆ Heure d'entrée : de 8h à 8h45 le matin et de 13h à 14h 15 l'après midi.
    - ◆ Heure de sortie : de 11h15 à 11h45 le matin et de 17h à 16h30 l'après midi.
  - Respect de l'alternance travail-repos durant la semaine scolaire.
  - Maintenir la coupure de la demi journée du mardi.
  - Ventiler la journée en proposant des emplois du temps en adéquation avec les exigences cognitives des enfants.
    - Alléger le temps de travail hebdomadaire de 24 heures à 23 heures jusqu'à 21 heures selon l'âge des enfants scolarisés au primaire.
- Créer une vie scolaire au sein de l'établissement scolaire par :
  - La restauration des élèves au sein de l'établissement.
  - La création d'activités péri-scolaires au sein de l'école (accueil le matin avant la classe et l'après midi après la classe, avant et après le repas).
  - L'encouragement de pratique d'activités extra- scolaires.
  - La mise en place effective de moyens de transport vers l'école et vers la maison.
- Associer l'association des parents d'élèves et les différentes associations culturelles et scientifiques à l'intervention au sein des écoles primaires et à l'élaboration du projet d'aménagement du temps scolaire. Cette intervention doit respecter les principes fondateurs de l'école publique algérienne par la conformité de leurs statuts aux textes réglementaires précisément concernant la gratuité de leurs actions.
- Prendre ces recommandations avec beaucoup de prudence au regard de leurs limites méthodologiques (âge des élèves, zone d'éducation, nombre d'élèves et d'écoles concernés par l'étude) de ce fait, il est nécessaire de mener d'autres études sur les rythmes scolaires à l'école algérienne chez les différents âges des enfants et différentes zones d'éducation afin de proposer un aménagement de temps scolaire en adéquation avec les rythmes propres aux élèves.

## BIBLIOGRAPHIE

- Boujon (C), Quaireau (C), Attention et réussite scolaire, Dunod, Paris, 1997.
- Clarisse (R), Testu (F), Maintier (D), Alaphilippe (D), Le Floc'h (N), janvier (B), étude comparative des durées et des horaires du sommeil nocturne d'enfants de cinq à dix ans selon leur âge et leur environnement socio-économique, archives de pédiatrie, n°11,2004.
- Fostinos (G), Testu (F), Aménager le temps scolaire, Hachette livre, 1996(a).
- Lancry (A), Beugnet-Lambert (C), Leconte (P), Chronopsychologie, Rythmes et Activités Humaines, Presses universitaires de Lille, France, 1988.
- Marouf (L), Douga (A),Lakhal (L),Khelfane (R), Evaluation chrono-psychologique des modalités organisationnelles du temps scolaire à l'école fondamentale, Programme National de Recherche en Education (PNR 3), Rapports de recherche,Institut National de Recherche en Education, Algérie,2001-2004.
- Marouf (L), Naoui (K),Khalfalah (S),Mekideche (T), Mekideche (N), Les rythmes scolaires et leur aménagement à l'école fondamentale,Rapports de recherche,Institut National de Recherche en Education, Algérie,1997-1999.
- Marouf , (L), répercussion du mode d'organisation du temps scolaire sur l'attention, le sommeil, le comportement, durée de sommeil nocturne et les activités extra-scolaires chez les élèves du primaire (6ème année), Thèse de doctorat, option Sciences de l'éducation , Département de psychologie et des sciences de l'éducation et de l'orthophonie,Université d'Alger, juin 2008.
- Marouf , (L), Variations journalières et hebdomadaires de l'activité intellectuelle de la vigilance chez les élèves de 3ème année secondaire, Thèse de Magistère, option Sciences de l'éducation , Département de psychologie et des sciences de l'éducation et de l'orthophonie,Université d'Alger, juin 2001.
- Reinberg (A), Guérin (N), Boulenguez (S), La chronobiologie, Organisation temporelle des êtres vivants, Enfance, n°04, France, 1994.
- Reinberg (A), Recherche en chronobiologie dans l'arctique Inter-Nord, Revue internationale d'études arctiques et Nordiques, n° 16, Paris, 1982.
- Reinberg (A), Rythmes des traumatismes d'enfants et d'adolescents dans le canton de vard, Enfance, n°04, France, 1994.
- Testu (F), Beaumard (M),Bouchet (P),Bremener (L),Bressan (K), Charpentier (S), (Clarisse (R),Daguenet (P), Davailon (G), Feunten (P),Janvier (B), Martinez (S), Menager (S), Leze (S), Perez (C), Sevre (S), Tillon (S), Charpentier (S), Rapport d'Etude des rythmes Scolaires à Bourges, Université François Rabelais, Tours, Octobre 1999(b).
- Testu (F), Bourgeois (Beaumard (D), Candiard (S), Chantepie (A), Doucherty (N), Rapport sur l'Etude des rythmes scolaires à Every (Essonne), évaluation des conséquences psychologiques et comportementales de l'aménagement du temps scolaire,Direction départementale de la jeunesse et des sports ,Imprimerie de l'université ,Tours,France, 1998 .
- Testu (F), Chrono-psychologie et rythmes scolaires, Masson 3ème éditions, Paris, 2000.

- Testu (F), Chrono-psychologie et rythmes scolaires, Masson, Paris, 1994.
- Testu (F), Clarisse (R), Janvier (B), Alaphilippe (D), Delorme-Blot (L), Le Floc'h (N), Maintier (C), Etude des effets de l'aménagement du temps appliqué dans le groupe scolaire Sonia Delaunay, Rapport d'étape première partie, Université François Rabelais, Tours, Décembre 2003.
  - Testu (F), Fontaine (R), L'enfant et ses rythmes : pourquoi il faut changer l'école, Calmann-Lévy, France, 2001.
  - Testu (F), Fostinos (G), Aménager le temps scolaire, Hachette livre, 1996(a).
  - Testu (F), L'évaluation chronopsychologique du concept à l'application, in Aménager les temps des enfants, Comité d'évaluation et de suivi des aménagements des rythmes scolaires, Ministère de la jeunesse et des sports, La documentation française, Paris, 1998.
  - Testu (F), Les variations journalières et hebdomadaire de l'activité intellectuelle de l'élève, Edition du C.N.R.S, France, 1982.
  - Testu (F), Rythmes et blouses, enquêtes et perspectives, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Picardie, Le temps de l'enfant, France, 1992.
  - Testu (F), Challamel (MJ), Clarisse (R), Lévi (F), Laumon (B), Touitou (Y), Rythmes de l'enfant, de l'horloge biologique aux rythmes scolaires, expertise collective, Institut National de Santé et de la Recherche Médicale, Les éditions INSERM, France, 2001.